

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$10.00 \$10.00 \$10.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$12.50 \$12.50 \$12.50

Les abonnements se soldent par anticipation et en avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.50 \$1.50
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$2.00 \$2.00

Les abonnements se soldent par anticipation et en avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 AVRIL 1911

84ème Année

LE LIVRE DE DEMAIN.

Napoléon au Théâtre-Français.

On connaît les magistrales études de M. L. de Lanzac de Laborie : "Paris sous Napoléon". Un nouveau volume paraîtra prochainement à la librairie Plon : "Le Théâtre-Français". Nos lecteurs auront la primeur du piquant chapitre qui va suivre :

Napoléon était au spectacle un médiocre auditeur, fréquemment distrait ou somnolent ; non point, comme l'a sottement insinué une femme d'esprit égarée par la rancune, que son défaut d'instruction l'empêchât de suivre les détails d'une intrigue historique ou mythologique, ni de sentir les beautés littéraires ; mais, suivant la remarque beaucoup plus judicieuse de la même personne, le grand homme était trop constamment absorbé par les préoccupations de la vie réelle pour prendre un intérêt soutenu à des aventures imaginaires. Pourtant, si la comédie, même la meilleure, lui parut toujours un passe-temps frivole et presque méprisable, il était souvent saisi par le pathétique des scènes capitales d'une tragédie. On sait sa persistante admiration pour Corneille, dont le théâtre était à ses yeux une école de mâles et patriotiques vertus. Ce prétendu illettré eut des fantaisies d'amateur respectueux et averti ; par exemple, les 29 mai et 1er juin 1806, il exigea que sur la scène de Saint-Cloud on rétablît le rôle de Livie dans "Cinna" et celui de l'infante dans le "Cid", rôles depuis longtemps supprimés comme faisant longueur.

L'attrait du spectacle suivait donc, au moins les jours de tragédie, à le conduire au Théâtre-Français. De plus, et même après l'institution des représentations de cour aux Tuileries ou à Saint-Cloud, Napoléon avait une autre raison de fréquenter la salle de la rue de la Loi. C'était pour lui une occasion de prendre contact avec le public, un public comme il les aimait, relativement restreint et trié, intermédiaire entre la cour et la foule.

A partir surtout de la proclamation du Consulat à vie, les présences de Bonaparte au Théâtre-Français s'entourèrent d'un certain appareil princier. Sa loge, déplacée, agrandie, reçut une décoration spéciale. Conformément à l'ancienne étiquette, le Consul était le seul homme assis dans cette loge : officiers et préfets du palais se tenaient debout derrière son fauteuil. A son entrée, le plus souvent préparé par un certain déploiement de forces militaires et policières, la salle déclinait en applaudissements parfois unanimes, toujours nourris ; mais, contrairement à la règle observée dans les représentations de cour proprement dites, le parterre retenait ensuite sa pleine liberté de démonstrations pour ou contre la pièce ; il battait des mains, sifflait, criait comme si le chef de l'Etat n'eût point été présent, et un contemporain atteste que sous les yeux de Bonaparte l'hostilité bruissante de la salle empêcha d'achever une première représentation.

Pardis, au lendemain de graves événements politiques, les acclamations tournaient à l'ovation, à la manifestation de loyalisme et de chauvinisme. Il en fut ainsi le 25 mai 1803, quelques jours après le départ sensationnel et l'embarquement de lord Whitworth : "Puisse", écrivait naïvement Geoffroy, "les cris dont le public a salué Bonaparte retentir jusque sur les rivages de la Tamise". Plus tard, au retour des prestigieuses campagnes d'Allemagne, le grand acteur se plut à faire au Théâtre-Français sa "entrée" devant le public parisien. Le 29 janvier 1806 (sept semaines après Austerlitz), le secrétaire des comédiens écrivait tout ému au-dessus de la distribution de "Manlius" et du "Florentin", sans se préoccuper d'éviter les répétitions de mots : "L'empereur a assisté à cette représentation. C'est la première fois qu'il a paru en public depuis son retour ; il a été reçu du public avec enthousiasme, et comme l'empereur n'a paru qu'après la

tañce, il faut descendre jusqu'au 3 avril 1814 où les "Fausses confidences" et la "Jeunesse de Henri V" furent données devant le roi de Prusse ; mais ces souverains alors étaient à Paris en vainqueurs, non en hôtes, et le Sénat avait la veille proclamé la déchéance de Napoléon.

Si le chef de l'Etat considérait comme une obligation de sa charge de paraître de temps à autre au Théâtre-Français, il répugnait à multiplier ces représentations dont il était le principal acteur et à "jauger sa popularité à la fréquence des battements de mains ; il trouve cette farce, surtout répétée diversement dans la semaine, indigne de son rang, dangereuse pour son prestige, susceptible de graves inconvénients au dedans et au dehors ; cela doit être réservé pour de grandes occasions, faire un événement dans la vie de Paris". De plus, son engouement croissant pour l'étiquette et les usages monarchiques lui faisait souhaiter d'avoir, à l'instar des derniers Capétiens, la comédie et surtout la tragédie chez lui, jouées à son heure, avec une distribution et un programme arrêtés par lui.

Dès le Consulat à vie, il inaugura cette manière de faire, non point aux Tuileries, où les souverains du Dix-Août et les narquois commentateurs des Parisiens commandaient certains ménagements, mais à Saint-Cloud, dans cette résidence princière qu'il s'était cavalièrement adjugée après en avoir refusé l'hommage. Une salle de spectacle fut construite à la suite de l'historique orangerie de Brumaire, et achevée au printemps de 1803. Le 12 juin, elle s'ouvrit pour une solennelle représentation de "Esther", sorte de pendant officiel de la manifestation bourgeoise et populaire dont trois semaines plus tôt Bonaparte avait été le héros au théâtre de la rue de la Loi. Dédaigneux de sauver les apparences républicaines et égalitaires, le secrétaire des comédiens appela les choses de leur vrai nom dans la note destinée à conserver le souvenir d'une soirée mémorable : "Cette représentation de 'Esther' est la première représentation qui ait eu lieu comme service à la cour depuis la Révolution. Le Premier Consul, les ministres et les ambassadeurs y ont assisté, ainsi que tous les officiers de la suite du Premier Consul. On a fait en même temps l'ouverture de la salle du château... Après la représentation, M. Lafon a fait lecture sur le théâtre d'une cantate de M. Fontanes ; elle est relative à la guerre actuelle avec l'Angleterre."

Les acteurs nommément désignés par Bonaparte, c'est-à-dire Talma, Lafon, Milles George et Duchesnois, revinrent à l'autonome (5 octobre 1803) jouer "Andromaque". C'est ce soir-là sans doute qu'un incident burlesque et vint égarer la tragédie : attirée par les feux de la rampe, une jeune soubrette se mit soudain à voltiger autour de Mlle George ; pendant que la fière Hermione, interrompant sa réplique, se réfugiait dans les coulisses avec un cri d'épouvante, le volatile, se dirigeant vers les loges, allait semer le désarroi parmi les dames qui entouraient Mme Bonaparte. Quelques jours plus tard (29 octobre 1803), ce fut le tour de la tragédie néo-classique, avec "Agamemnon" de Népomucène Lemercier ; le Consul y prit assez d'intérêt, trop peut-être, puisqu'il fit réclamer le manuscrit par Rémusat, pour relire la pièce à loisir ; mais il le rendit sans observations.

Les représentations de Saint-Cloud ne recommencèrent qu'en 1805, pour se multiplier au printemps et à l'été de 1806, et se poursuivre pendant toute la durée de l'Empire. En 1807, lors de ce séjour à Fontainebleau d'nt l'éclat fit tant d'impression sur l'imagination des contemporains, les "comédiens ordinaires de l'empereur" furent mandés dix-neuf fois, malgré la distance ; il y eut de même huit représentations du Théâtre-Français à Compiègne en avril 1810, pendant la lune de miel impériale, et seize à Fontainebleau encore, à l'automne de la même année. En 1812 et 1813, les acteurs jouèrent à diverses reprises sur la scène improvisée du palais de l'Élysée, que Napoléon avait racheté à sa

Au camp des insurgés.

Camp Madero, Santo Andreas, près Chihuahua, Mexique, 6 avril—L'ordre a été reçu dans les rangs des insurgés de se préparer pour une action immédiate.

Francisco I. Madero, le chef insurgé, a transféré son quartier-général de Bustillos Hacienda, à soixante milles à l'ouest de Chihuahua, à un point en deça de trente-cinq milles de la ville. La nature du mouvement projeté n'a pas été divulguée.

Abram Gonzales, le gouverneur provisoire de l'Etat de Chihuahua, est fréquemment en conférence avec Madero au sujet du règlement du territoire insurrectionnel.

A Madero, une ville d'environ 600 habitants des insurgés ont ordonné l'établissement d'un système municipal et de police sous Albino Freis, beau-père du général Orozco.

Deux scieries et deux fabriques de boîtes sont exploitées à Madero par leurs propriétaires avec la permission des insurgés.

Tous les Américains aux mines et aux camps de bois de construction du voisinage reçoivent des provisions grâce à la courtoisie des insurgés. Le Chemin de Fer Mexican Northwestern, qui couvre 150 milles jusqu'à Madero, est entièrement sous le contrôle des insurgés qui ont deux trains et des équipes américaines à leurs ordres.

Les fonctionnaires de la route, quand ils veulent faire sortir un train de provisions de la ville de Chihuahua, doivent en obtenir la permission des fonctionnaires mexicains, puis de Madero, qui ne laisse pas entrer un train dans le territoire des insurgés sans son consentement.

Senor Madero se propose d'entreprendre le gouvernement civil insurrectionnel jusqu'à la Ville de Mexico.

Le bruit court que les Madero vont retourner à San Antonio.

El Paso, Tex., 6 avril—Il paraît y avoir eu un obstacle aux négociations de paix mexicaines hier soir. Tout ce que l'on a pu apprendre à ce sujet c'est que les Madero comptent retourner à San Antonio ce soir ou demain matin, et qu'un message est attendu le vendredi ou samedi. On ignore de quel côté viendra ce message.

L'AFFAIRE LORIMER.

Washington, 6 avril—Le sénateur Lafollette a déposé aujourd'hui une résolution visant le Sénat à rouvrir l'enquête sur l'élection de Lorimer, réacteur de l'Illinois. M. Lafollette demande que la commission d'enquête s'informe des réacteurs Work, de la Californie, Towns, de Michigan, McLan, du Connecticut, Kern, de l'Indiana et Pomeroy, de l'Ohio.

A une décision n'a été prise, M. Lafollette ayant annoncé qu'il se proposait de proposer un projet de loi pour appuyer sa résolution.

LAZARD'S

VENTES DE COSTUMES

Notre vente de Liquidation Annuelle de Comptes de Fantaisie d'Hiver se poursuit actuellement. Notez à diminution de prix remarquables :

COMPLETS de \$10 et \$25 Maintenant.....	\$28.95
COMPLETS de \$31 Maintenant.....	\$23.95
COMPLETS de \$24 Maintenant.....	\$22.45
COMPLETS de \$25 Maintenant.....	\$19.95
COMPLETS de \$22 Maintenant.....	\$17.55
COMPLETS de \$18 Maintenant.....	\$14.45
COMPLETS de \$12 Maintenant.....	\$9.95

2000 @ Elevé sur tous les Pardons, Cravattes et Manchettes de Pluie. La vente des Chemises Manchaites, S. & W. et Gilet à lien dans le moment.

C. LAZARD CO., Ltd.
718-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Cois des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, Sans District, 211 marjet.

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

Chez Grunewald

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

733 RUE DU CANAL.

VOYEZ LE BOUDOIR PLAYER-PIANO MEILLEUR pour le Prix \$875

10 Comptant 2 par Semaine

Mort tragique de l'éditeur Craige Lippincott.

Philadelphie, 6 avril—L'éditeur Craige Lippincott, chef de l'importante maison J. B. Lippincott Company et l'un des hommes les mieux connus dans les cercles sociaux et financiers de cette ville, est mort mystérieusement ce matin en sa palatale demeure, 218 Square Rittenhouse, centre du quartier aristocratique de Philadelphie.

L'enquête du coroner a démontré que Lippincott a succombé à une blessure de revolver, qu'il s'est infligée lui-même soit accidentellement soit volontairement.

Jay B. Lippincott, fils du défunt, a affirmé sous serment au coroner que selon son opinion la mort de son père était purement accidentelle.

D'autre part les détectives Tate et Wood, chargés d'une enquête par les autorités, ont rapporté au coroner Ford que sans aucun doute Lippincott s'était suicidé. Ils ont ajouté qu'ils n'avaient pu jusqu'ici découvrir le mobile de cet acte.

M. Lippincott a été trouvé étendu sans vie sur le plancher de sa chambre à coucher ce matin, entre 7 et 8 heures, par son valet de chambre.

La justice n'a été informée qu'à 9:30 heures, par un inconnu qui a téléphoné au coroner en annonçant qu'il y avait eu un suicide dans la maison portant le no 218 Square Rittenhouse.

Des agents envoyés à l'endroit indiqué éprouvèrent quelque difficulté à obtenir des informations de la famille, cependant à leur retour ils annoncèrent au coroner que sans aucun doute possible la mort de M. Lippincott devait être attribuée à un suicide.

Cette fin tragique a causé une profonde sensation dans les cercles commerciaux et financiers.

M. Lippincott avait succédé en 1896 à son père comme président de la Lippincott Company. Il était membre de la Société des descendants du Mayflower, de la Ligue d'Art, des Clubs Rittenhouse et Racquet et de nombre d'autres organisations de Philadelphie.

Dans le courant de la soirée un des directeurs de la J. B. Lippincott Company a livré à la publicité la note suivante : "Dans un accès d'aberration mentale Craige Lippincott, président de la J. B. Lippincott Company, s'est tiré une balle de revolver et s'est tué, de bonne heure ce matin, en sa résidence 218 West Square Rittenhouse. Les affaires de la maison d'édition ne seront pas affectées par la mort de M. Lippincott."

DEPECHEES Télégraphiques

Concours d'aviation.

New York, 6 avril—La saison d'aviation dans l'Est s'ouvrira au commencement de mai par une course d'aéroplanes entre Washington et New York, via Atlantic City. Cette course précèdera le meeting d'aviation qui doit être tenu à Belmont Park du 19 au 21 mai, sous les auspices de l'Aéro Club d'Amérique, afin de choisir les trois aviateurs qui représenteront les Etats-Unis au concours international qui doit avoir lieu en Angleterre pendant les fêtes du couronnement.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI.

Maintenant que le Printemps et l'Été s'annoncent,

les jeunes mariés et autres qui se disposent à entrer en ménage feraient bien de venir examiner le splendide stock de

Meubles de Styles Modernes

dont nous avons rempli notre Magasin. Vous serez surpris et très heureux d'admirer dans ses détails la beauté des

MEUBLES MODERNES.



PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARQUÉ EN VILLE.
Au Coin des rues Remparts et Iberville. Phone Main 343
123 RUE N. REMPARTS. LE GRAND. PANDE SUCCURSALE